

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain et Louise Vigeant

Numéro 68, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. & Vigeant, L. (1993). Dans ce numéro. *Jeu*, (68), 5–6.

DANS CE NUMÉRO

Tragique et tragédie

Depuis quelques saisons, la tragédie a regagné la faveur des créateurs de théâtre et du public. Tragédies antique, classique, shakespearienne ou moderne ont pris d'assaut nos scènes. Une telle effervescence soulève nombre de questions, toutes plus ou moins englobées par celle que nous avons posée sous des angles divers, dans le bref dossier de ce numéro : qu'est-ce que la tragédie pour nous, aujourd'hui? Que viennent nous dire ou nous rappeler Antigone, les Atrides, les Troyennes, Iphigénie, Bérénice, Hamlet, le Roi Lear, Macbeth, ou encore les Vladimir et Estragon qui attendent Godot? Comment leur destin fait-il écho à ce que nous sommes? Qu'exigent des acteurs, des metteurs en scène, des lecteurs et des spectateurs, ces personnages «essentiels» qui ont traversé les siècles? Qu'inspire la tradition tragique à d'autres dramaturges?

Michel Vaïs a interrogé metteurs en scène, comédiens et comédiennes, pour tenter de dégager la spécificité du jeu tragique. Invité récemment à mettre en scène *Macbeth* de Shakespeare pour les Têtes Heureuses de l'Université du Québec à Chicoutimi, Rodrique Villeneuve nous confie, par le biais de ses notes, ses convictions sur le sens de l'œuvre et les réflexions qui lui sont venues tout au long du processus de création. *Andromaque* est à l'affiche cette saison; avant même d'avoir eu l'occasion de voir la production du T.N.M., nous avons confié à Dominique Lafon le soin de relire ce texte, pour nous en donner un avant-goût. Remontant aux circonstances de la création de la pièce au temps de Racine, elle analyse les personnages, dont elle découvre qu'ils sont «en infraction au code tragique», impliqués dans «une pitoyable lutte amoureuse» à caractère individuel.

Côté spectacle, nous avons accordé une importance particulière aux *Troyennes*, cette tragédie d'Euripide traduite avec ferveur par Marie Cardinal, nous dit Guylaine Massoutre, et qui a été l'objet d'un concours que la revue a lancé auprès des étudiants des niveaux post-secondaires : «À votre tour, devenez critique d'un jour».

C'est chose sue, l'œuvre de Michel Tremblay emprunte à la tragédie grecque. En analysant, entre autres, des figures comme celle des fileuses du temps, ainsi que des thèmes comme la mort et la faute originelle qui entraîne dans le malheur les ancêtres «incestueux» et toute leur descendance, France Bélanger et Raymond Paul font ressortir les liens que tisse le dramaturge québécois avec la tragédie et le tragique de la destinée humaine.

En distinguant la tragédie comme forme dramatique du tragique comme essence, Alexandre Lazaridès nous invite, pour sa part, à réfléchir sur la notion de destin et sur les rapports entre l'individu, le social et le mytique, à travers l'histoire du théâtre. Il pose

l'hypothèse que la résurgence de la tragédie sur nos scènes fait écho au «renoncement à l'espoir ou à la justice», que nous vivons à l'heure où, notamment à cause du SIDA, «la nature est redevenue pour nous hostile et impénétrable».

Destin, mythe, justice, catharsis, faute, crainte et pitié, voilà des termes couramment utilisés quand on parle de tragédie. Pour vous permettre de les recontextualiser, Louise Vigeant a constitué un glossaire. Enfin, vous invitant à poursuivre votre exploration de l'univers tragique, Monique Forest vous présente, pour clore le dossier, une bibliographie sélective.

Le jeu de l'acteur

Quels codes déterminent le travail du comédien en scène et l'accueil que réservent au jeu les spectateurs? Qu'est-ce que la «présence»? La question est d'abord lancée par Hélène Richard, qui jette sur le jeu de l'acteur un regard inspiré par la psychanalyse. Josette Féral interroge ensuite Nicola Savarese sur les fondements de l'anthropologie théâtrale, sur ce qui motive des chercheurs à observer de façon rigoureuse et minutieuse les techniques mises en œuvre par les acteurs, plus particulièrement par ceux qui pratiquent les genres fortement codés des arts de la scène en Orient.

En prime, pour les mordus

Nous vous offrons, cette fois, question de vous amuser un peu et de mesurer vos connaissances, lecteurs assidus, une «grille du théâtrophile». À vous de jouer...

Lorraine Camerlain et Louise Vigeant